

BEZONS INFOS

Magazine
municipal
d'information
Février 2018
n° 390

Cœur de ville : naissance d'un ÉcoQuartier

Dossier pages 13 à 17



RARE À BEZONS, VOTRE APPARTEMENT PLEIN CALME, PLEIN CENTRE

TVA à
5,5%

PTZ**



PROFITEZ-EN !

Jusqu'au 28 février seulement, derniers appartements réservés aux Bezonnais à des prix privilégiés

Central
HOME

- Un havre de verdure pour vivre au calme en plein centre-ville
- Un emplacement idéal à 500 mètres du tramway T2
- Des appartements du studio au 4 pièces
- Large balcon, terrasse plein ciel, loggia ou jardin privatif pour la plupart

Espace d'achat : Angle Av. Maurice Berteaux et rue de Stalingrad - 78500 Sartrouville

01 39 15 42 12 | centralhome.fr

BERGERAL
CRÉATEUR D'ESPACES DE VIE

Co-réalisation

**PREFERENCE
HOME**
L'IMMOBILIER À VOTRE IMAGE

PEMA CITY SCCV Central Home – RCS Nanterre 822 174 462. Architecte : Palissad Architectures – Illustrateur : Laurent Prullière – Illustrations non contractuelles à caractère d'ambiance. Document à caractère publicitaire non contractuel. * Selon éligibilité. ** Prêt à Taux 0% (décret du 29/12/2015) octroyé pour l'achat d'un logement neuf en résidence principale dans une résidence aux normes thermiques en vigueur. Le PTZ+ est réservé aux personnes physiques qui souhaitent devenir propriétaires de leur résidence principale pour la première fois ou les personnes qui n'ont pas été propriétaires de leur résidence principale durant les 2 dernières années, sous conditions de ressources. Le montant du PTZ+ varie en fonction de la zone géographique du logement, de la composition du foyer, ainsi que de la limite du montant du ou des autres prêts concourant au financement de la même opération. La durée du remboursement est rallongée de 5 ans à 15 ans, dépendant des ressources de l'acquéreur et permet ainsi d'étendre la durée du prêt sur 20 ans minimum. Février 2018.

Cœur de ville pour tous, c'est parti !



« N'est-il pas plus agréable de se rendre à La Défense en un quart d'heure avec le T2 ? Franchement, le béton n'est-ce pas aussi l'école Angela Davis, la maison des sports, le futur espace Aragon, la salle du Val... ? »

Bezons n'est pas une ville réservée à quelques-uns. Chacun doit pouvoir s'y loger selon ses moyens et s'y épanouir selon ses besoins et ses envies.

Et à celles et ceux qui crient à qui veut l'entendre que le maire « bétonne », je leur réponds qu'une ville est toujours appelée à se reconstruire sur elle-même. Je leur dis que l'entrée de notre cité dans le 21^e siècle passe par une lutte incessante contre l'habitat insalubre et les activités qui polluent notre cadre de vie.

À droite, certains ne cessent de dire : « *c'était mieux avant !* » Est-ce que l'autopont à l'entrée de ville c'était mieux ? Est-ce que les logements insalubres, les friches industrielles, les casses autos des rues de Pontoise, Gabriel Péri, Jean-Jaurès... c'était mieux ? Est-ce que le parking silo c'était mieux ?

N'est-il pas plus agréable de se rendre à La Défense en un quart d'heure avec le T2 ? Franchement, le béton n'est-ce pas aussi l'école Angela Davis, la maison des sports, le futur espace Aragon, la salle du Val... ?

Et dans un peu plus de deux ans, ne sera-t-il pas plus agréable de faire ses courses, se distraire, boire un verre et manger un morceau en plein cœur de ville ?

D'ici 2020, aux abords d'un parc Bettencourt repensé et étendu à 5 hectares, nous trouverons 700 logements en accession et en locatif, 25 000 m² de nouveaux commerces, un hypermarché, une salle polyvalente de spectacle, une maison des associations, de la restauration et 1 200 places de stationnement en sous-sol. Nous pourrons aussi nous y rendre pour y voir le film de notre choix dans l'une des 5 salles de cinéma. Son implantation n'aura d'ailleurs pas été une sinécure. Il nous aura fallu batailler dur contre l'ancien député socialiste de la circonscription et la ville d'Argenteuil qui n'ont eu de cesse de nous mettre des bâtons dans les roues.

Bezons poursuit donc naturellement sa métamorphose dans l'intérêt de chacune et de chacun.

Dominique Lesparre
Maire de Bezons



Agenda - Février - mars

Février

Vendredi 2

Forum

Forum des métiers du spectacle - 14 h
Théâtre Paul-Eluard

Du 2 février au 31 mars

Exposition

Exposition Selçuk Demirel
Médiathèque Maupassant - p. 20

Du 2 février au 31 mars

Exposition

Dialogue épistolaire
Médiathèque Maupassant - p. 20

Du 6 février au 31 mars

Exposition

« Les mots en quête d'images »
Médiathèque Maupassant - p. 20

Mardi 6

Carte blanche à... Francis Combes

Soirée d'ouverture - 19 h
Programme complet
Médiathèque Maupassant - p. 20

Du 7 février au 2 mars

Cinéma d'animation

Festival « Image par Image » et
Télérama Enfants
Théâtre Paul-Eluard - p. 22

Jeudis 8 et 15

Retraités

Ateliers « Mon ordinateur, ce poète »
Médiathèque Maupassant - p. 28

Samedi 17

Animation

Initiation au ukulélé - 17 h
Médiathèque Maupassant - p. 20

Du 19 au 23 février

Pass sportif

Renseignements au service municipal
des sports
Tél. : 01 79 87 62 80 - p. 23

Du 19 février au 3 mars

Pass jeunesse

Renseignements au service municipal
de la jeunesse
Tél. : 01 79 87 64 10 - p. 23

Lundi 19

Retraités

Visite du château de Maisons-Laffitte -
p. 28

Lundi 19

Santé

Mémoire des anciens - 9 h 30
Centre municipal de santé - p. 29

Jeudi 22

Santé

Femmes et santé : les épices et la
santé - 9 h
Centre municipal de santé - p. 29

Jusqu'au 24 février

Recensement

Recensement de la population - p. 9

Mars

Mardi 13

Musique

Concert des professeurs de l'EMD
- 20 h
Théâtre Paul-Eluard - p. 21



Du 15 au 17 mars

Ciné Poème

Théâtre Paul-Eluard - p. 19



Jusqu'au 31 mars

Inscriptions scolaires

Direction Enfance-Écoles
Hôtel de ville - p. 9

Sommaire



18 Portrait

3 Édito

6-7 **Zoom**

8 À travers la ville

8 Lycée du Grand-Cerf solidaire pour le Bénin

9 Commerce : O'Caçador

10 Santé : unité de soins infirmiers

11 **Femmes d'histoire**

Angela Davis

13-17 Le dossier

Cœur de ville sous le label ÉcoQuartier

18 **Portrait**

Monique Mériaux

19 Culture

19 Ciné Poème : Marie-Christine Barrault
présidente du jury

20 Programme de la médiathèque

21 EMD : concert des professeurs

22 Cinéma : deux festivals sinon rien

23 **Sports et jeunesse**

23 Jeunesse : la webradio se fait entendre

24 Jeunesse : forum des collégiens

25 USOB : zoom sur la section multisports

26 Expression politique

27 **Associations**

28 Activités retraités

29 **Santé - conseil**

30 Infos pratiques



La régie des quartiers 27



11 Angela Davis



Ciné Poème 19

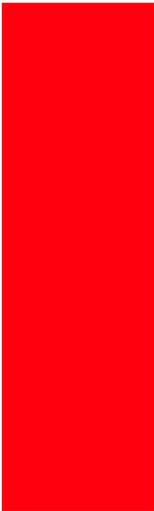


Ce logo dans Bezons infos rappelle que la ville de Bezons rejette l'accord général sur le commerce et les services (AGCS) qui prévoit la privatisation des services publics.

Bezons infos n° 390 - février 2018 Magazine municipal d'information de la ville de Bezons

Édité par la direction de la communication de la mairie de Bezons - 6, avenue Gabriel-Péri - Tél. : 01 79 87 63 45.
Directeur de la publication : Dominique Lesparre - **Rédacteur en chef** : Olivier Ruiz - Tél. : 01 79 87 63 43
olivier.ruiz@mairie-bezons.fr - **Journalistes** : Julien Remy, Catherine Haegeman, Dominique Laurent - **Secrétaire de rédaction** : Sandrine Gouhier - **Maquette** : Bruno Pommay - **Crédit photos** : Gilles Larvor, Service publications -
Imprimerie : Public Imprim - **Publicité** : Médias et publicité - Tél. : 01 49 46 29 46 **Distribution** : Régie des quartiers.





Les retraités à la fête

Au cours des trois banquets organisés par le service municipal aux retraités, environ 1 000 seniors ont passé un bel après-midi entre vœux du maire, repas préparé par la cuisine centrale, servi par des bénévoles, un spectacle et un moment de danse. Un rendez-vous toujours très apprécié.





Bonne année 2018



Le maire, Dominique Lesparre, a présenté ses vœux aux acteurs locaux et aux acteurs économiques. L'occasion pour lui de souligner le dynamisme de la ville, de saluer le démarrage du cœur de ville qui obtenu le label ÉcoQuartier (voir le dossier) et de souhaiter le meilleur à tous ceux engagés à faire de Bezons une ville pour tous.



À travers la ville

À force d'énergie et de volonté, les lycéens accompagnés de l'équipe technique et éducative du lycée du Grand-Cerf sont parvenus à remplir un conteneur de 23 m³ de manuels scolaires et de matériel informatique à destination du Bénin.

9 000 manuels et du matériel informatique en direction du Bénin

Ils étaient partis pour 6 500 manuels scolaires, finalement, le bouche à oreille et le succès de leur opération faisant, c'est bien 9 000 livres que les élèves et personnels du lycée du Grand-Cerf sont parvenus à stocker dans leur conteneur. « Nos agents techniques ont multiplié les trajets avec une camionnette et nos petits monospaces dans plusieurs établissements du 95 et du 78. Il a fallu plus de quinze jours pour rassembler les 4,5 tonnes de manuels avec un investissement impressionnant, déclare, admirative, la proviseure Lydie Dandrimont. Mon adjointe, Sandrine Rejimbeau-Dorges a eu l'idée et mené à bien ce projet gigantesque en quelques mois. Il débouche sur un jumelage avec le lycée Mafori-Bangoura d'Abomey qui bénéficiera, avec trois autres établissements béninois de la cargaison. Nous sommes tous enchantés et très fiers de cet élan solidaire. »

Un nouveau conteneur en septembre

Les manuels, restés entassés dans les centres de documentations des établissements franciliens depuis les derniers changements de programmes, vont retrouver une seconde vie en Afrique. Les élèves du Grand-Cerf ont soigneusement emballé dans des cartons ces ouvrages, accompagnés de plusieurs ordinateurs, rétroprojecteurs et imprimantes. Le Medico Lions qui met à disposition le conteneur et assure son transit jusqu'au Bénin, et les équipes du lycée bezonnais se sont déjà mis d'accord pour renouveler l'opération en septembre. « Nous avons dû refuser des manuels, faute de place.



Donc, nous devrions pouvoir remplir un nouveau conteneur. Les besoins sur place sont considérables et très variés. Cette fois, nous essayerons de joindre du matériel utilisé en sciences : des microscopes, des éprouvettes... », précise la cheffe d'établissement. La dynamique au Grand-Cerf est bien partie pour perdurer. ■

Julien Remy

Le forum de l'insertion, ouvert à tous, a pour objectif de mettre en relation les demandeurs d'emploi avec les acteurs du marché du travail.

Forum de l'insertion : rendez-vous le 6 février



Le mardi 6 février, l'accent sera mis sur l'accès à l'emploi avec une montée en compétences via la formation. Pour ces raisons, le forum de l'insertion 2018 réunira en un même lieu tous les moyens de saisir ces chances de retourner vers l'emploi.

Même si le secteur du bâtiment et des travaux publics (BTP) est fortement représenté, l'hôtellerie et les services à la personne seront représentés. Il est à noter, par ailleurs, que le BTP ne se compose pas uniquement d'emplois techniques, des offres peuvent aussi être à pourvoir pour des profils administratifs.

De nombreuses organisations seront présentes, entre autres :

Agences d'intérim : Crystal intérim, R2T, Planet Inter...

Organismes de formation : AFEC, GRETA, GRS Formation...

Acteurs locaux : mission locale, Pôle Emploi, E2C, AFI, PLIE, ADF Entreprises...

SIAE : Axemploi, régie des quartiers, Halage, GEIQ...

Entreprises : Altaréa-Cogédim et Imestia IMESTIA pour la présentation de l'opération cœur de ville avec ses opportunités d'emploi et d'insertion, Séquano, Urbaine de travaux, Outarex-Spie, GCC, Eurovia, Carl Construction, CITELEC, le groupe Accor dans le cadre du projet d'hôtel Ibis Style, CIBAIID, Elis, Azur... ■

Rendez-vous mardi 6 février de 14 h à 18 h à l'espace Aragon (42, rue Francis-de-Pressensé).



Toute l'équipe travaille dans la bonne ambiance.

L'été 2017 aura été synonyme de renouveau pour le O'Caçador, situé au 1 rue Lucien-Sampaix. Profitant de la fermeture annuelle, Charles et Alcina Costa ont modernisé l'atmosphère de leur café-restaurant franco-portugais, sans en perdre les traditions et les saveurs.

Le café-restaurant O'Caçador part en chasse

De mémoire d'anciens Bezonnais, la bâtisse servant de jonction entre la rue Lucien-Sampaix et l'avenue Gabriel-Péri a toujours abrité un commerce. Propriétaire depuis 1997, Charles Costa et sa femme Alcina ont su fidéliser leur clientèle. « Les travaux dans notre ville, et à Argenteuil, nous ramènent du monde. Nous sommes sur un axe passant, ça aide. Mais, nous nous appuyons essentiellement sur une solide base d'habités », reconnaît-il. Pas du genre à s'endormir sur ses lauriers, le gérant a mené d'importants travaux, l'été dernier, pour relouer les lieux.

Murs repeints, mobilier changé et toilettes totalement renouées

Les toilettes ont été entièrement refaites, la grande fresque a disparu, les murs ont tous été repeints en blanc et le mobilier a complètement changé. « Nous conservons nos 54 places assises mais il y a plus d'espace et c'est plus lumineux. Il fallait du changement, poursuit le maître des lieux. Les tables et les chaises ont été réalisées, sur mesure, par des artisans locaux. Nous évoluons aussi avec les besoins de nos clients. Nous nous devons de créer plus de prises pour charger les

téléphones portables. » Dans les assiettes, le O'Caçador (rendez-vous des chasseurs dans la langue de Camões) et son chef José De Castro Ribeiro continuent de faire honneur à leurs racines lusitaniennes.

« Tous les jours, nous cuisinons des plats traditionnels portugais différents »

« Dans les restaurants portugais, on mange copieusement. Pour 15 euros, notre menu entrée, plat, dessert et boisson ne fait pas exception à la règle. Chaque jour, du lundi au samedi (12 h à 14 h 30 pour le déjeuner et les vendredis et samedis soirs de 19 h 30 à 21 h 30), nous cuisinons des plats principaux traditionnels différents. Ils sont à base de morue ou de viande, comme nos autres grands classiques français à la carte », développe Charles Costa, qu'on peut reconnaître en photos sur certains murs aux côtés de Pauleta ou Cavani. Ouverte de 7 h à 20 h du lundi au vendredi et jusqu'à 21 h 30 le samedi, la partie bar attenante devient aussi chaude qu'un 31 juillet à Madère les soirs de grands matches. Ambiance garantie. ■

Julien Remy

Réservations au 01 34 10 15 61.

En bref

Le T2 augmente la cadence

Depuis le 8 janvier, la RATP a amélioré le service sur la ligne du tram. Avec 8 passages supplémentaires dans chaque direction, la fréquence est renforcée du lundi au vendredi entre 17 h et 20 h. Elle est de 3 à 4 minutes pendant cette tranche horaire en semaine.

Pour mémoire, le premier départ du T2 à Pont-de-Bezons est fixé à 5 h 30 du lundi au samedi et les veilles de fêtes (6 h 30 les dimanches et jours fériés). Le dernier est réglé à 00 h 30 du lundi au jeudi ainsi que les dimanches et fériés, à 1 h 30 les vendredis, samedis et veilles de fêtes.

Inscriptions scolaires : prenez rendez-vous !

Les parents des enfants nés en 2015 pourront les inscrire auprès de la direction Enfance-Écoles (DEE) jusqu'au 31 mars. Pour cela, ils doivent prendre rendez-vous et se munir d'un certain nombre de pièces (livret de famille, carnet de santé et justificatif de domicile). Pour le calcul du quotient familial dont dépend la facturation des services municipaux périscolaires (cantines, centre de loisirs...), d'autres éléments seront demandés.

Renseignements à l'accueil de l'hôtel de ville et prise de rendez-vous par téléphone auprès de la DEE au 01 79 87 62 90.

Opérations de recensement jusqu'au 24 février

Devenues annuelles et partielles, les opérations de recensement de la population ont commencé mi-janvier et dureront jusqu'au 24 février. Les habitants concernés recevront les documents à remplir. Un agent, accrédité et muni d'une carte officielle, pourra vous aider à les renseigner correctement. Mais le plus simple désormais, si vous êtes sollicité, est de procéder à sa déclaration via Internet sur le site le-recensement-et-moi.fr

Utile pour établir les besoins de la ville, le recensement est anonyme et bien évidemment gratuit pour la population.

Médecins du monde en campagne

L'association caritative Médecins du monde mènera une campagne d'information et de sensibilisation à Bezons entre le 12 et le 17 février, entre 12 h et 20 h. Les bénévoles, munis de badges et vêtements aux couleurs de l'association, iront à la rencontre des Bezonnais, uniquement à domicile, sans collecte d'argent ni distribution de prospectus.

Au centre municipal de santé (CMS), ou au domicile des patients, sept professionnelles se démènent pour prodiguer des soins infirmiers aux Bezonnais. Confondues, à tort, avec un service d'urgences, ces unités sont accessibles à tous sur prescription médicale.

L'unité de soins infirmiers pierre angulaire du centre de santé



Tous les jours au CMS ou à domicile, les infirmières soignent les Bezonnais.

amènent à refuser l'intervention, ce qui est globalement mal perçu et donne lieu à des débordements. Par exemple, pour un vaccin, la voie d'injection doit être explicitée car certains médicaments peuvent engendrer des complications ».

Les premiers soins ne peuvent remplacer un service d'urgences dans un hôpital

Toute personne présentant un souci de santé, quel qu'il soit, est examinée. Les actions entreprises, limitées, ne remplacent pas un service d'urgences. « Nous ne possédons pas le plateau technique nécessaire (imagerie, suture, petite chirurgie). Les premiers soins sont systématiquement effectués mais sur des cas plus graves, l'attente du SAMU ou des pompiers entraînent un retard de prise en charge qui peut avoir des conséquences sur le pronostic de santé. C'est frustrant car ces personnes ne devraient pas perdre de temps et aller directement à l'hôpital où les équipes et le matériel sont plus adaptés », assure-t-elle. ■

Julien Remy

Centre municipal de santé
2, rue du Docteur-Rouquès,
01 79 87 64 40, prise de rendez-vous possible sur www.mondocteur.fr.

Quatre infirmières sur la structure et trois à domicile se relayent pour apporter des soins à la population. Très actif, le service à domicile fonctionne tous les jours de l'année de 8 h à 12 h et de 16 h à 19 h. « Nos déplacements sont organisés en fonction du type de soin prescrit et du moment pertinent pour l'effectuer (glycémie capillaire, prise de sang, pansements, injection). Un itinéraire qui peut être adapté face à des conditions de circulation difficiles, une résidence fermée ou une éventuelle chute d'un patient, développe l'infirmière Christine Côme. La majorité de nos rendez-vous concerne des habitués mais nous avons remarqué que, malgré notre implantation depuis plus de 30 ans, les Bezonnais continuaient de nous découvrir. »

Les patients doivent détenir une prescription adaptée et fournir les produits nécessaires

Au centre de santé, les patients se succèdent du lundi au vendredi de 8 h à 18 h et le

samedi de 8 h à 13 h. Munis de leur carte vitale ou d'un justificatif d'ouverture de droits, ils sont pris en charge sur prescription médicale avec le matériel nécessaire (injection, vaccin, ou matériel de pansement...). Plusieurs paramètres peuvent toutefois poser problème : « Si le médecin n'a pas prescrit de soins infirmiers, c'est qu'il a estimé que les actes pouvaient être réalisés par le patient. Ces absences d'informations nous

« Le retour des prélèvements est un plus pour faciliter le parcours de soins »

La reprise des prélèvements sanguins et analyses, depuis le mois de novembre, apportent réactivité et continuité dans le parcours de soins : « Toujours sur prescription médicale, les prélèvements se font sur rendez-vous, ou en sortie de consultation, précise Christine Côme.

C'est un service en plus pour nos patients, suivis ou non au CMS. Les échantillons sont ensuite envoyés au laboratoire partenaire, rue Édouard-Vaillant, et les résultats sont obtenus sous 24 à 48 heures. » Efficace non ?

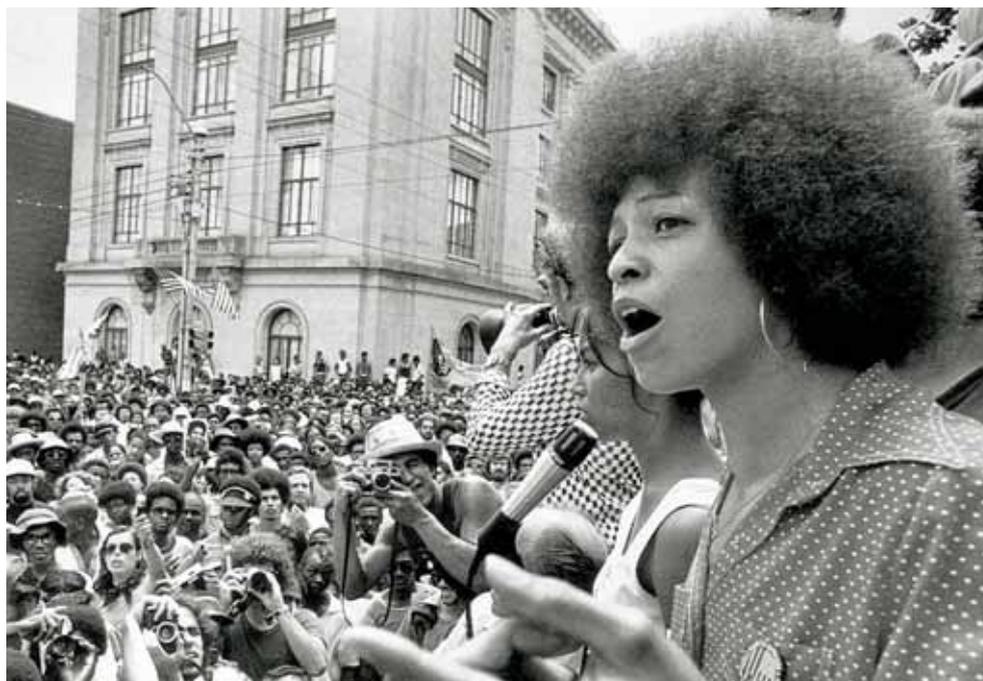
La nouvelle école du cœur de ville arbore sur son portail son portrait ajouré. Angela Davis, symbole de la bataille pour les droits des femmes et des noirs dans les années 70, continue aujourd'hui d'être de toutes les batailles pour l'égalité.

Angela Davis, la lutte sans trêve

Angela Davis naît le 26 janvier 1944 à Birmingham, en Alabama. Femme, noire, arrière-petite-fille d'esclaves, fille de militants pour les droits civiques, Angela mesure très vite qu'elle va devoir se battre pour gagner les mêmes droits que tous. Élève brillante, elle est admise à 14 ans dans une école privée pour noirs de New-York, où le corps enseignant est majoritairement à gauche et interdit d'enseignement public. Logée par un pasteur communiste, elle découvre les réseaux de militantisme de gauche. En 1962, elle obtient une bourse pour rejoindre l'université Brandeis du Massachusetts, où elle étudie la philosophie et la littérature, notamment française. Elle est l'une des trois élèves noires de sa promotion.

Plusieurs séjours en France

Elle y découvre les œuvres de Jean-Paul Sartre et d'Albert Camus. Elle effectue plusieurs séjours en France et en Allemagne pour étudier la philosophie. Frustrée de ne pouvoir participer à l'effervescence militante du combat de libération des Noirs, et notamment le Black Power, elle décide de rentrer aux États-Unis. Angela Davis découvre rapidement les fortes rivalités qui traversent le Mouvement de libération des Noirs. Elle considère que cette lutte de libération doit s'inscrire dans le cadre du mouvement révolutionnaire socialiste. Or le marxisme est rejeté par la plupart des organisations nationalistes qui pensent que les Noirs ne doivent compter que sur eux-mêmes. En 1968, elle adhère au Che-Lumumba Club, une section réservée aux Noirs du Parti communiste des États-Unis, ainsi qu'au Black Panther Party (mouvement révolutionnaire afro-américain). Elle est surveillée par le FBI et renvoyée de l'université de Californie à Los Angeles.



Elle échappe à la peine de mort

En 1970, Angela Davis est accusée d'avoir organisé une prise d'otages qui a fait quatre morts dans un tribunal. Après une cavale de quelques semaines, elle est arrêtée et emprisonnée pendant seize mois avant d'être jugée. Elle clame son innocence et déclenche un vaste mouvement de soutien aux États-Unis et dans le monde. Déclarée non coupable, elle est libérée, échappant ainsi à la peine de mort. Après sa libération, Angela Davis publie des essais ou prononce des discours radicaux pour la paix au Vietnam, contre le racisme, contre l'industrie carcérale et contre la peine de mort. Son combat féministe et contre le sexisme prend le pas, y compris dans le Mouvement de libération des Noirs, car elle pense qu'il faut lutter contre toutes les formes de domination, l'homme noir ne pouvant se libérer s'il continue d'asservir les femmes. En 1980 et en 1984, elle se pré-

*Elle pense qu'il faut
lutter contre toutes
les formes de domination,
l'homme noir ne pouvant
se libérer s'il continue
d'asservir les femmes.*

Suite à une tournée militante à Cuba, elle est inquiétée, avec d'autres activistes, par les autorités françaises, lors de son arrivée à Basse-Terre (Guadeloupe), sous le prétexte que des Portoricains qui l'accompagnent ont, dans leurs bagages, des livres « marxistes » rapportés de Cuba. Elle n'échappe que de justesse à une arrestation, grâce à l'intervention de l'avocate communiste Gerty Archimède, qui leur permet de repartir.

sente aux élections présidentielles américaines comme candidate à la vice-présidence aux côtés de Gus Hall, leader du parti communiste. Angela Davis finit sa carrière comme professeure de « Histoire de la prise de conscience » à l'université de Californie, Santa Cruz.

Toujours engagée !

Aujourd'hui retraitée, elle poursuit son engagement dans tous les mouvements de libération. Elle a notamment pris part aux dernières campagnes pour les droits des femmes aux États-Unis, prenant la parole lors des manifestations monstres de la Women's March sur Washington de janvier 2017. Elle est aussi une fervente opposante à Trump, ne rattachant jamais une occasion de dénoncer son racisme. La figure d'Angela Davis a transcendé le mouvement civique pour les droits des noirs et est devenue un symbole encore vivant de la lutte acharnée pour l'égalité des droits des femmes. ■



Bezons



@villedebezons



@villedebezons

Cet hiver, restez connecté !

www.ville-bezons.fr

la ville pour tous



COMMERÇANTS,
ARTISANS & ENTREPRISES
ANNONCEZ-VOUS
DANS LE MAGAZINE MUNICIPAL



médias

PUBLICITÉ RÉGIE PUBLICITAIRE DE LA VILLE

Interlocuteur unique pour vos campagnes publicitaires

Contactez dès à présent

Jérôme PIRON au 06 78 47 07 55

jpiron@groupemedias.com Tél : 01 49 46 29 46



Entrepr**ise** RINGENBACH

PLOMBERIE COUVERTURE CHAUFFAGE

- Plomberie • Couverture
- Chauffage



☎ 01 48 26 51 39

Fax : 01 48 26 66 42

30, RUE CAMELINAT - 93380 PIERREFITTE

Email : ringenbach93@gmail.com

SAEC
SOCIÉTÉ D'AMÉNAGEMENT DES ESPACES COLLECTIFS

SAEC aménage votre espace - Nature -

Création et entretien d'espaces verts
Dallages - Murets - Voirie
Installation d'arrosage automatique

361, route de Corblanc - 93720 HERBLAY
Tél : 01 34 15 99 01 - Fax : 01 34 15 49 51
Ligne directe : 01 34 15 59 99
Mail : contact@saec95.fr - Site : www.saec95.fr

C'est parti pour le cœur de ville. Les premières pelleteuses ont fait leur apparition sur le site de l'ancien stade Auguste-Delaune, marquant le début de la course contre la montre pour tenir l'objectif de 2020 fixé à cet ambitieux projet.

Juste avant ce démarrage, les acteurs majeurs ont reçu un bel encouragement le 19 décembre dernier. La ville a, comme le maire, Dominique Lesparre, l'a annoncé dans le numéro de janvier de Bezons Infos, été primée par le label ÉcoQuartier qui récompense les opérations réalisant la ville de demain, respectueuse de l'environnement et belle à vivre.

L'heure va donc se mettre aux travaux avec les premiers terrassements et à l'été l'arrivée des grues. Tout sera mis en œuvre pour réduire les nuisances d'un chantier condensé et encadré par la charte « chantier propre » mais aussi



« insertion » pour qu'il bénéficie en priorité aux Bezonnais à la recherche d'un emploi. Dans les tout prochains mois, votre magazine pourra vous dévoiler les grands équipements que permet de financer cette opération : nouvel espace Aragon avec une maison des associations et une salle de danse ou encore l'avenir du parc Bettencourt agrandi et rénové. À bientôt donc pour reparler du futur ÉcoQuartier !

Olivier Ruiz

■ Le futur cœur de ville démarre sous le label ÉcoQuartier ■





Le 19 décembre dernier au palais des expositions de la Villette, Florelle Prio, première adjointe du maire, Dominique Lesparre, recevait le label ÉcoQuartier pour le futur cœur de ville de Bezons.

Label ÉcoQuartier : une reconnaissance et un encouragement

Accompagnée du directeur général des services techniques de la ville, Florelle Prio, première adjointe au maire, ne cachait pas sa fierté le 19 décembre dernier au parc de la Villette. « Recevoir ce label d'un ministère, ce n'est pas rien. Ça récompense le travail de préparation et de concertation que nous avons menés pour faire naître le futur cœur de ville », expliquait-elle en tenant le diplôme symbolique ÉcoQuartier. Le ministère de la cohésion des territoires, chargé du logement, a décerné 147 labels pour 2017. 84 pour l'étape 1 (voir page suivante), 44 pour l'étape 2 comme Bezons (études achevées, projet expertisé conforme à la charte), 14 pour l'étape 3 (quartier réalisé) et 5 pour l'étape finale qui porte un regard 3 ans après la livraison. Cette dernière qui faisait son apparition, mesure le respect des engagements des projets et l'appropriation par les usagers.

38 % de logements sociaux... comme dans notre commune

À Bezons, alors que le chantier vient de débuter et va enchaîner les premières phases (voir page 16), cette reconnaissance se double d'un encouragement.

« Recevoir ce label d'un ministère, ce n'est pas rien. Ça récompense le travail de préparation et de concertation que nous avons menés pour faire naître le futur cœur de ville »,

Encouragement à construire la ville de demain, respectueuse de l'environnement et bien entendu de ses habitants. Par exemple, sur 175 000 logements qui ont été construits ou rénovés dans le cadre des ÉcoQuartiers, 38 % sont des habitations sociales... Le même taux préservé sur l'ensemble de la

commune depuis plusieurs dizaines d'années.

12 ha sans voitures, 1 000 logements à terme, un parc Bettencourt agrandi et rénové, des jardins partagés, un cinéma, des commerces, des équipements publics, sportifs et culturels, ce sont dans les grandes lignes les atouts du cœur de ville. La longue et intense concertation, son approbation par la très grande majorité des Bezonnais ne sont pas pour rien non plus dans ce label. Point d'orgue de la consultation, la réunion de présentation des 3 projets finalistes devant un espace Aragon plein de plus de 400 personnes, et l'exposition libre qui a suivi, ont profondément marqué les esprits.

Ce label ÉcoQuartier consacre donc un futur cœur de ville durable et humain, un quartier de demain dans le prolongement de ce qui fait la ville pour tous depuis toujours. ■

Olivier Ruiz

La démarche ÉcoQuartier vise à favoriser l'émergence d'une nouvelle façon de concevoir, construire et gérer la ville.

Un engagement pour l'avenir

Née en Europe du Nord en 2000, puis initiée en France en 2008, la démarche ÉcoQuartier recouvre tous les aspects de l'aménagement durable : de la démarche de projet (gouvernance, pilotage, localisation du projet, évaluation, etc.), aux aspects plus techniques liés au cadre de vie et aux usages (mixité sociale, vivre ensemble, solidarité, santé et sécurité, densité, formes urbaines), au développement économique et territorial (mixité fonctionnelle, emplois, circuits courts, mobilité, etc.), ainsi qu'à la prise en compte des enjeux environnementaux et climatiques (eau, biodiversité, énergie, déchets et adaptation aux changements climatiques). Un ÉcoQuartier est donc une opération exemplaire d'aménagement durable qui répond, en fonction de son contexte territorial et de ses contraintes, aux vingt engagements de la charte ÉcoQuartier.

3 objectifs majeurs

Le label a trois objectifs majeurs : encourager des projets d'aménagement durable ; garantir la qualité des projets et des réponses contextualisées apportées par les acteurs du territoire aux 20 engagements de la Charte ; pérenniser la démarche en faisant levier sur les politiques de développement territorial.



En 2010, le ministère a souhaité mutualiser les connaissances acquises pour dynamiser le mouvement sous la forme du club national ÉcoQuartier, lieu d'échanges autour des bonnes pratiques. En décembre 2016, Alain Jund, vice-président de l'Eurométropole de Strasbourg et président de la commission nationale ÉcoQuartier, a proposé de renouveler la démarche afin que le label accompagne les collectivités tout au long du cycle de vie du projet : de la conception jusqu'à la vie du quartier.

Le nouveau label comporte désormais 4 étapes, correspondant aux différents stades du projet : l'idée et la conception, la mise en chantier, la vie de quartier, l'amélioration continue avec et pour ses usagers. ■

Olivier Ruiz

ÉcoQuartiers, les dates clés

- **2000** : Naissance de la démarche ÉcoQuartier en Europe du Nord (Suède, Danemark) et à Fribourg, en Allemagne.
- **2005** : La démarche s'installe en France avec le projet de la caserne de Bonne à Grenoble.
- **2009** : Premier appel à projets ÉcoQuartiers et création du comité scientifique ÉcoQuartier.
- **2010** : L'ambition d'un grand mouvement vers la ville durable est formalisée dans l'article 7 de la loi Grenelle 2.
- **2013** : 1^{re} campagne de labellisation en France.
- **2016** : 4^e campagne et refonte du label en quatre étapes avec une démarche plus ambitieuse.
- **2017** : 5^e campagne : 5 labels étape 4, 14 labels étape 3 et 44 labels étape 2 dont celle de Bezons.

naissance



Le 19 décembre dernier Florelle Prio recevait le label EcoQuartier pour le futur cœur de ville au palais des congrès de La Villette.

LABEL ÉTAPE 1 L'ÉcoQuartier en projet

La collectivité signe la Charte ÉcoQuartier puis lance la phase d'étude du projet.

LABEL ÉTAPE 2 L'ÉcoQuartier en chantier

Une fois le chantier engagé, une expertise est réalisée pour vérifier la conformité du projet à la charte ÉcoQuartier.

LABEL ÉTAPE 3 L'ÉcoQuartier livré

Lorsque l'ÉcoQuartier est livré (ou quasi livré), une expertise est réalisée pour l'obtention du label ÉcoQuartier - étape 3.

LABEL ÉTAPE 4 L'ÉcoQuartier confirmé

Trois ans après l'obtention du label - étape 3, la collectivité mesure la tenue de ses engagements dans le temps. Cette étape est validée par une commission nationale

Alors que les premières opérations de terrassement vont débuter, voici les principales dates du projet cœur de ville.

Les grues devraient être installées dans le courant de l'été pour la construction des logements et commerces du macrolot qui durera une trentaine de mois.

Repères

Les dates clés

juillet - novembre 2010

Concertation des habitants pour la création d'une Zone d'aménagement concertée (Zac) sur le secteur du centre-ville avec la tenue de 17 rencontres publiques, notamment lors de la Foire de Bezons



22 juillet 2011

Désignation de Sadev 94 aménageur de la Zac à l'issue d'une procédure de consultation

24 janvier 2014

Opération déclarée d'utilité publique par arrêté préfectoral

4 février 2015

Délibération approuvant le dossier de réalisation de la Zac

juin 2015

Désignation du groupement Altarea Cogedim et Imestia pour la réalisation du macrolot à l'issue d'une consultation de promoteurs



4 mai 2011

Approbation du dossier de création de la Zac Cœur de Ville par délibération du conseil municipal

décembre 2013

Lancement de la construction de l'hôtel de ville



octobre 2014

Concertation sur le thème de la dynamisation du centre-ville avec visite de plusieurs centres-villes

12 février 2015

Présentation des projets de trois équipes de promoteurs/architectes pour la réalisation du macrolot



septembre 2015

1^{re} rentrée pour le groupe scolaire Angela-Davis



17 juin 2016

Inauguration du groupe scolaire Angela-Davis



3^e trimestre 2017

Ouverture de la maison des sports

2^e trimestre 2018

Lancement des travaux de la salle polyvalente

4^e trimestre 2019

Démarrage des travaux du parc Bettencourt

Fin prévisionnelle de l'aménagement du Cœur de Ville

31 octobre 2015

Inauguration du nouvel hôtel de ville



début 2017

Lancement de la construction de la résidence First

1^{er} trimestre 2018

Lancement de la construction du macrolot



4^e trimestre 2018

Livraison de la résidence First



2020

Livraison du macrolot

2021

Avec le début du chantier du futur cœur de ville, le parking près de l'hôtel de ville est déplacé entre les rues Maurice-Berteaux et Villeneuve, à compter du 2 février.

Un nouveau parking en centre-ville

Pour permettre l'installation du chantier de la ZAC (zone d'aménagement concerté) du cœur de ville, le parking de l'hôtel de ville va devoir fermer ses portes à partir du 2 février. Pour le remplacer, un nouveau site de stationnement verra le jour dans le même temps, les travaux de réalisation ayant lieu fin janvier.

88 places rue Villeneuve

Ce sont ainsi 88 places, auxquelles s'ajoutent 4 emplacements réservés aux personnes à mobilité réduite (PMR) qui verront le

jour pour une durée de deux ans, en attendant les 1 200 places du parking souterrain sous le cœur de ville. L'entrée se fera par la rue Villeneuve et la sortie rue Maurice-Berteaux, dans le sens naturel de circulation. La sortie sera munie d'une barrière évitant les entrées à contre-sens. L'offre de stationnement cumulée (hôtel de ville/parking Villeneuve actuel, 96 places) est ainsi quasiment reconstituée. Elle est toujours classée en « zone bleue », c'est-à-dire que le stationnement y est gratuit mais limité à 1 h 30. Une partie réservée au personnel municipal

est également prévue, comme aujourd'hui près de l'hôtel de ville.

Dans le cadre de l'opération ANRU Bords-de-Seine et du futur cœur de ville, une étude globale sur le stationnement est en cours. Aucune solution n'est écartée pour résoudre cette question et la création de la police municipale, ajoutée aux efforts des agents de surveillance de la voie publique (ASVP), devrait considérablement résorber les problèmes. ■

Olivier Ruiz

À votre avis

Avec son cinéma, ses commerces et son parc agrandi, quels sont les aspects du futur cœur de ville qui vous séduisent le plus ?

Linda Bouamria, 54 ans

Au début, je n'aimais pas Bezons. Après presque 18 ans ici, j'ai décidé d'y rester. Bezons change, c'est une nouvelle ville. Nous avons besoin de nouveaux commerces. Aujourd'hui, il faut aller à La Défense et un peu partout. Pour moi, c'est aussi une distraction. Un centre commercial vivant donne l'occasion de voir de nouvelles têtes, d'échapper à la tristesse. On y entre et on en sort comme on veut, librement. Avant les gens me disaient qu'il n'y avait rien à Bezons. Le nouveau centre-ville me rend plus fière d'habiter ici. Un centre vivant, plaisant, est agréable pour tout le monde. L'agrandissement du parc me paraît important, pour les enfants comme pour les adultes. Mais y aller seule n'est pas très intéressant. S'il y avait des animations pour partager ce que les autres font, de la danse, des choses qui bougent, le parc m'intéresserait beaucoup. Le cinéma ? Je suis plutôt TV aujourd'hui. Mais je trouve bien que chacun puisse faire ce qu'il veut.



Fatima Robalo, 59 ans

Tout ce qui se passe dans le cœur de ville me paraît important. Ma nièce Andradina est arrivée à Bezons depuis peu et cherche un logement. Peut-être habitera-t-elle un jour près du parc. Des commerces avec de nouveaux logements je trouve ça très intéressant. Un centre commercial, on y achète des choses mais on s'y promène aussi. C'est une distraction. Pouvoir s'y rendre à pied c'est bien. J'aimerais bien que certains commerces s'installent. Un endroit où jouer, écouter, acheter de la musique serait intéressant. Il n'y a pas à Bezons d'épicerie bien achalandée en produits alimentaires africains. Pour trouver les ingrédients qui constituent notre plat préféré nous devons aller ailleurs. J'apprécie l'agrandissement du parc aussi. Un beau parc c'est important. Les enfants y jouent, on y fait du sport. En été, on peut sortir prendre l'air frais.



Denise Boucher, 88 ans

Il n'y a pas assez de commerces à Bezons, et depuis très longtemps déjà. Il faut trouver ailleurs beaucoup trop de choses. Tous les habitants profiteront des nouveaux commerces en centre-ville. Mais il faut aussi des commerces de proximité dans tous les quartiers. Personnellement, je ne suis jamais allée beaucoup au cinéma. Mais il faut penser aux autres : le cinéma est une bonne chose. Ça plaît aux gens. J'ai connu le « Bezons Palace » démolit dans les années 60. Ce cinéma très apprécié proposait 800 places rue de Pontoise. L'agrandissement du parc Bettencourt m'intéresse beaucoup. La verdure pour les enfants et les familles, pour les gens qui vivent en HLM c'est important. La ville a toujours beaucoup bougé. C'est pour moi une grande satisfaction de la voir continuer d'évoluer. Le nouveau parking en centre-ville est une très bonne idée. Contrairement à ce que les gens pensent, dans les années 70 il était déjà très difficile de se garer.



Propos recueillis par Dominique Laurent



Femme discrète, Monique Mériaux préfère les actes concrets aux grands discours. Elle s'intéresse aux autres, toujours prête à rendre service. À la retraite depuis 1999, à 74 ans elle multiplie les engagements associatifs et militants, le sens de la solidarité chevillé au cœur.

Monique Mériaux Bénévole dans l'âme

Monique Mériaux n'a jamais servi sous l'uniforme. Elle a travaillé 38 ans dans l'industrie sidérurgique. Mais au nom des services rendus le Conseil national de l'Association Républicaine des Anciens Combattants lui a décerné la médaille de l'Ordre du Mérite Civique et Militaire. « *Au départ je ne connaissais rien au monde combattant. Mais l'ARAC de Bezons avait besoin d'un coup de main. Je me suis dit : pourquoi pas ?* » Elle est comme ça : bienveillante, curieuse de tout et soucieuse de rendre service. Le dernier congrès national de l'ARAC l'a enchantée. À cause des valeurs défendues : l'amitié, la solidarité, la mémoire, l'antifascisme, la culture de la paix. En raison de la méthode aussi : « *on travaille dans un bon climat, tout le monde peut vraiment s'exprimer. Il y a une vraie écoute, une liberté de parole. Des gens de pensée différente s'y réunissent, mais on s'y sent bien* ». L'ambiance plaît à cette femme tout en retenue.

« Les étrangers
sont des gens comme
les autres, des humains »

Toujours prête à s'engager pour les autres

Militante communiste, elle n'aime guère les grands discours sans correspondance avec les actes et les attitudes. Elle apprécie l'action concrète. « *Il faut s'intéresser aux gens.* »

Sa voisine âgée se trouve en panne de transport pour une visite à l'EHPAD des Parentèles (aujourd'hui Arc en Ciel) ? Elle sautera dans sa voiture pour l'emmener. Monique Mériaux est toujours prête à s'engager pour les autres. À la FCPE, dès son arrivée à Bezons en 1984. Auprès du Secours populaire quand il était à Bezons au

creux de la vague. Pour les enfants et les vétérans du Village de l'Amitié de Van Canh, près de Hanoï, victimes du très toxique « agent orange ». Dans les rangs du Laboratoire d'Actions pour Bezons (LAB'), ou ceux de l'Amicale des locataires de la cité Delaune. Au conseil citoyen de la ville, ou encore au comité de jumelage. « *À la retraite en 99, j'ai commencé une seconde vie* », observe-t-elle sans jamais s'afficher en exemple.

« *Jeune, je me disais si à trente ans je ne suis pas mariée et je n'ai pas d'enfants, je pars en Afrique. J'ai toujours été touchée par l'Afrique.* » Ça ne s'est pas passé comme ça. Mais, à 74 ans, elle ne manque pas une occasion de participer aux actions de solidarité avec l'Afrique menées à Bezons. Ou à l'association Kaibigan, tournée vers les habitants des bidonvilles aux Philippines.

Solidaire de ses enfants quand ils sont en difficulté, Monique Mériaux l'est tout autant des Palestiniens. « *Vous avez vu sur les cartes comment la Palestine a rétréci ? C'est très injuste* ». Ses parents ont aidé leurs voisins à cacher une famille juive durant la guerre. « *J'ai lu les correspondances de ma mère, toujours restée en contact. Tout cela m'a marquée.* »

Optimiste, mais pas naïve

« *Sale Polak !* » Elle n'a jamais oublié les insultes racistes aboyées aux oreilles de certaines de ses amies d'enfance. « *Ma mère était Polonaise. On ne m'a jamais maltraitée parce que mon père était Français. Ça m'a frappée. Les étrangers sont des gens comme les autres, des humains.* » Alors, au quotidien, elle combat le racisme.

Optimiste, Monique Mériaux s'efforce toujours de voir le bon côté des choses, sans naïveté : « *pourquoi certaines personnes ont des revenus énormes alors que les petites gens vivent de plus en plus mal ? Les inégalités sont croissantes : pourquoi ne pas réguler, ne pas rééquilibrer tout cela ?* » ■

Dominique Laurent

La comédienne sera la présidente du jury de Ciné Poème qui aura lieu du 15 au 17 mars.



Marie-Christine Barrault : La poésie passionnément

« **J**e suis venue dans ce métier par l'amour des textes, de la poésie. » La comédienne Marie-Christine Barrault fera l'immense honneur d'assurer la présidence du jury du Prix Laurent Terzieff lors de la septième édition de Ciné Poème qui se déroulera du jeudi 15 au samedi 17 mars prochain. *« Dès le collège, au travers Rimbaud, Verlaine, Baudelaire et bien d'autres mais aussi avec le théâtre classique qui a sa part de poésie dans son style, je suis rentrée dans ce monde avec passion. Ma vocation d'actrice est née là. La poésie est dans tout ce qu'on voit, qu'on sent. La poésie est dans mon regard sur le monde. C'est un vrai cadeau. »*

D'ailleurs depuis quelques années, Marie-Christine Barrault aime de plus en plus participer à des spectacles et des lectures publiques qui allient musiques et littérature.

« Cela fait véritablement partie de ma vie. J'adore les textes, j'aime les livres et j'aime les lire, j'aime cette idée de transmettre ma passion pour la littérature au plus grand nombre. C'est la raison d'être de ces spectacles. »

« Je suis une personne curieuse et je vois ma participation à ce festival, comme une nouvelle expérience. La poésie est une lumière qui éclaire le monde »

Une carrière formidable

La comédienne n'en oublie pas pour autant le cinéma, le théâtre et la télévision. Impossible de citer la cinquantaine de films et autant de pièces de théâtre qui ont marqué sa carrière menée avec brio, combinant tous les genres, de la comédie au drame. Rappelons simplement son rôle dans « Ma nuit chez Maud » de Rohmer ou dans « Cousin cousine » de Tacchella, succès historique aux USA pour lequel elle fut nommée aux Oscars et qui lui permit de jouer aux États-Unis, en particulier avec Woody Allen.

Au théâtre, elle a défendu des textes de Max Frisch, Corneille, Sarraute, Claudel, Duras, Tchekhov, O'Neil... Pour la télévision, elle a incarné des personnages forts, adaptés de la littérature et de la réalité, tels que Marie Curie ou Jenny Marx.

Travailleuse acharnée, la comédienne termine à peine « Confidences » une pièce mise en scène par Jean-Luc Moreau au théâtre Rive gauche, qu'elle reprend la route pour sillonner la France avec une vaste programmation de lectures publiques et participer à quelques tournages pour la télévision.



De multiples projets parmi lesquels figure Ciné Poème. Et c'est avec plaisir qu'elle fera halte à Bezons. « *Je suis une personne curieuse et je vois ma participation à ce festival comme une nouvelle expérience. La poésie est une lumière* »

qui éclaire le monde », confie Marie-Christine Barrault. ■

Catherine Haegeman

Ciné Poème 2018

Jeudi 15 - Vendredi 16 - Samedi 17 mars
Au théâtre Paul-Eluard

Premiers échos

Le jeudi 15 mars, au soir, se déroulera la cérémonie d'ouverture, avec la programmation du concert « Credo » de Tchény Karyo, en présence des membres du jury.

Le samedi 17 mars, aura lieu la cérémonie de clôture au cours de laquelle les jurys remettront les prix après une lecture de Zéno Bianu « Méliès magique ».

Composition du jury :

- Présidente du jury du prix Laurent- Terzieff : Marie-Christine Barrault, comédienne.
- Zéno Bianu, poète.
- Dorothée Barba, journaliste à France Inter.
- Franck Loiret, directeur délégué de la Cinémathèque de Toulouse.
- Véronique Siméon, déléguée du Printemps des Poètes pour Ciné Poème.

Le DVD du mois de la médiathèque

Ensemble, c'est tout film réalisé par Claude Berri

Une famille poétique peut être celle qu'on se construit au hasard des rencontres, des accidents de la vie. Et c'est ce qui arrive aux personnages cabossés de ce film. Ensemble, ils vont se tenir chaud, se parler, se soutenir. Il s'agissait déjà d'un beau roman d'Anna Gavalda. Et l'adaptation de Claude Berri ainsi que l'interprétation sensible des acteurs (Audrey Tautou, Guillaume Canet notamment) lui rend tout à fait justice. ■



La poésie en actions

« *Votre famille poétique* » tel est le thème des actions de ce premier trimestre 2018 proposées par la médiathèque. Nous sommes tous porteurs de poèmes appris à l'école mais aussi de tous ceux que nous avons découverts adultes. Ces mots qui nous

accompagnent dans les moments heureux comme dans les instants difficiles, ces textes qui nous ressemblent et nous rassemblent en une grande et même famille.

« *Votre famille poétique* », une thématique, qui fait écho à deux importants rendez-vous qui se déroulent, chaque année, en mars : le

Printemps des poètes et le festival Ciné Poème. Deux événements qui offrent au public le meilleur de la poésie sous une forme vivante et actuelle pour nous parler de notre quotidien, de notre société, de notre monde agité mais aussi de nos aspirations et de nos attentes.

En février, à Maupassant

Carte blanche à... Francis Combes

Au travers des débats, des expositions, des lectures, des rencontres, le poète vous invite à partager l'univers de ceux qui constituent sa famille artistique et les thématiques qui lui tiennent à cœur.

Expositions

Du 2 février au 31 mars

Exposition Selçuk Demirel
Illustrateur de presse, ses œuvres sont parues dans de nombreuses revues internationales et des livres. Il crée des affiches, des cartes postales...

Du 6 février au 31 mars

Les mots en quête d'images
Une exposition proposée par Vincent Pachés qui nous invite à réfléchir sur le rapport entre image et texte, en s'appuyant sur de nombreuses illustrations.

Du 2 février au 31 mars

Dialogue épistolaire
Exposition de livres pauvres réa-

lisés par Francis Combes et Louis. Sous ce qualificatif se cachent de petits livres manuscrits. Sur une simple feuille de papier, le poète écrit et dispose son texte, le tout illustré par l'intervention originale du plasticien.

Rencontres

Mardi 6 février, 19 h

Soirée d'ouverture Carte blanche, Francis Combes : présentation de son œuvre par le poète Gérard Noiret.

Mercredi 7 février, de 16 h à 18 h

Atelier « Livres pauvres »
Tout public, à partir de 12 ans. Une initiation au processus de création d'un livre pauvre proposé par le plasticien Louis.

Mardi 13 février, 19 h

Rencontre-débat avec Alain Borer, autour de la langue française, de son devenir et de sa soumission au modèle dominant de l'anglais.

Mardi 6 mars, 19 h

Rencontre autour de la poésie palestinienne avec Anas Alaïli.

Samedi 10 mars, 17 h 30

Hommage à Maïakovski : lecture en français et en russe de poèmes et diffusion d'images d'archives du poète et dramaturge russe parlant et faisant l'acteur.

Animations

Samedi 10 février, 10 h 30

Le rendez-vous des histoires
Familles à histoires
De 3 à 6 ans.

Mercredi 14 février, 16 h 30

Vendredi 16 février, 12 h
Sieste poétique sur le thème « En famille »

Une heure de poèmes et de chansons à découvrir confortablement installé dans la pénombre.

À partir de 12 ans.

Samedi 17 février, 17 h

Initiation au ukulélé
Venez découvrir le ukulélé, cet instrument fort sympathique et accessible à tous. Aucune connaissance en solfège n'est re-

quise pour participer à cette initiation proposée par l'association « Kanikapila ! Halau Hula O Manoa ». Vous vous surprendrez même à interpréter un petit morceau à la fin de l'atelier. Les instruments seront prêtés, mais si vous en possédez un, n'hésitez pas à l'apporter.

Avec le ukulélé, embarquement assuré sur une plage de sable fin, à l'ombre des cocotiers. Quoi de plus vitaminé, au cœur de l'hiver !

Ouvert aux familles et aux enfants à partir de 8 ans.

Réservation indispensable ! ■

Médiathèque Maupassant

64, rue Édouard-Vaillant

Tél. : 01 79 87 64 00

Blog : <http://mediatheque.ville-bezons.fr>

Horaires d'ouverture :

mardi (14 h-20 h), mercredi (14 h-18 h 30), vendredi (14 h-18 h 30), samedi (10 h-18 h 30).

Le concert des professeurs de l'EMD est attendu tous les ans. Rendez-vous le 13 mars au TPE.

Toute la musique qu'ils aiment



En répétition comme sur scène ou pendant les cours le plaisir est au rendez-vous.



Les professeurs de l'école de musique et de danse (EMD), habituellement en coulisse pour soutenir leurs élèves, seront cette fois sur le devant de la scène. Douze d'entre eux donneront un aperçu de leur talent le mardi 13 mars au théâtre Paul-Eluard (TPE).

Et lorsque les enseignants des classes de musiques actuelles s'associent avec leurs homologues des cours classiques, c'est pour donner la part belle au jazz et au rock.

Avec le concert « East and West », est-ce la vieille Europe ou la nouvelle Amérique qu'ils nous feront entendre ? Les deux assurément. Le répertoire mêlera sans complexe les styles, assimilant dans un même univers des éléments de jazz, de rock, de blues avec des influences classiques venues d'Europe.

Plus d'une heure de musique

Ensemble, en solo, en duo, pendant plus d'une heure, guitare électrique, basse, batterie, clavier, flûte traversière, violon, violoncelle résonneront pour interpréter des extraits

du chef-d'oeuvre de Leonard Bernstein « West Side Story », de « Porgy and Bess » composé par le légendaire George Gershwin mais aussi des morceaux du répertoire des Beatles et de The Allman Brothers Band, des pièces de Miles Davis, d'autres de Jeff Beck ainsi que de « Moondog ».

« C'est le moment où les enseignants de l'école peuvent produire leur art sur scène, valoriser leurs talents d'interprète et d'artiste, sur des œuvres arrangées par eux et pour eux. »

Chaque année, le « Concert des profs » est très attendu, et pour cause. Comme l'explique le directeur Jean-Yves Chérubin, « C'est le moment où les enseignants de l'école peuvent produire leur art sur scène, valoriser leurs talents d'interprète et d'artiste, sur des œuvres arrangées par eux et pour eux. Tout au long de l'année, les professeurs se

croisent dans leurs enseignements et ce projet collectif leur donne l'occasion de se retrouver autour d'une thématique artistique commune, de partager un moment sur scène, mais aussi de renforcer les liens durant les répétitions. »

C'est également pour les élèves et leurs parents, l'opportunité d'apprécier leurs professeurs sous un autre angle. À l'EMD, ils s'illustrent pour leur pédagogie. À les considérer comme « profs », on en oublierait presque qu'ils sont d'abord musiciens ! ■

C.H.

Concert des professeurs

East and West

Mardi 13 mars, 20 h

Théâtre Paul-Eluard

Entrée libre

Les places sont à réserver à l'EMD dès le début du mois de mars.

Les places seront à retirer le soir du concert, à partir de 19 heures au TPE.

Renseignements au 01 79 87 64 30

La fin de l'hiver est placée sous le signe du cinéma. Du cinéma pour tous bien sûr.

Deux festivals, des surprises animées

De la crèche au lycée, les jeunes spectateurs tiennent une grande place dans la programmation des Écrans Eluard. Cinéma bouts de choux, dispositifs d'éducation à l'image, Ciné goûters... Le jeune public est gâté, choyé, bichonné. Tout est mis en œuvre pour lui faire découvrir et aimer le cinéma.

Si les actions culturelles se déroulent tout au long de l'année, les mois de février et mars sont des moments forts de la saison avec une programmation de courts et longs métrages d'animation, des avant-premières, des rencontres avec les réalisateurs, des secrets de fabrication... Au travers du festival départemental et régional des films d'animation « Image par Image »* et du festival Télérama enfants.

Tous les genres

Ainsi, les cinéphiles en herbe plongeront dans l'actualité foisonnante du cinéma d'animation français et international. Adultes et enfants pourront se réunir autour des multiples facettes de l'animation : dessin animé, volume, marionnettes, digital, papier découpé, dessin sur pellicules... Ce sera aussi l'occasion de découvrir ou redécouvrir les meilleurs films jeune public de l'année 2017, ainsi que des films en avant-première. Avec une programmation de courts métra-



ges destinés aux enfants dès 2 ans, les tout-petits ne seront pas en reste. Des films d'animation courts pour éveiller les sens, un niveau sonore adapté aux jeunes oreilles, des réhausseurs sur les fauteuils pour ne rien rater du spectacle sans oublier un accueil chaleureux par l'équipe du TPE.

Flatter l'imaginaire

En parallèle des festivals, en février, dans le cadre des dispositifs École et Collège au cinéma, en lien avec les manifestations de commémoration de la guerre de 14-18, qui se dérouleront sur la ville, les Écrans Eluard projeteront « Adama » de Simon Rouby. Après avoir vu ce film, les élèves rencontre-

ront le 12 février, le créateur sonore Yan Volsy, le compositeur de la musique du film Pablo Pico et la productrice Séverine Lathuillère (sous réserve).

Deux festivals, des films qui laissent place à l'imaginaire... Voilà de quoi ravir les jeunes spectateurs pour des vacances placées sous le signe du cinéma. ■

C.H.

*Le festival « Image par Image » est organisé par Écrans VO sous l'égide du conseil départemental du Val-d'Oise et soutenu par la direction régionale des Affaires culturelles (DRAC), le ministère de la Culture et le conseil régional d'Île-de-France.

Le TPE dans la ville

Aux Écrans Eluard

Dans le cadre des festivals « Image par Image » et Télérama Enfants

Programme de courts métrages, dès 2 ans

Rita et crocodile, 16 h
Mercredi 7 février
Samedi 10 février
Dimanche 11 février

La ronde des couleurs, 10 h 30
Mercredi 21 février
Mardi 27 février



Longs métrages d'animation

→ Du 14 au 20 février
Dès 5 ans

Le voyage de Ricky réalisé par Toby Genkel et Reza Memari

→ Du 21 au 27 février
Dès 6 ans

Cro man réalisé par Nick Park

→ Dimanche 25 février, 16 h
Zombillénium de Artur de Pins
Projection et rencontre avec le réalisateur.

→ Mardi 27 février, 14 h
Le grand méchant renard et autres contes

Projection puis rencontre avec le scénariste Jean Régnaud et goûter.

→ Vendredi 2 mars
Avant-premières

10 h 30, Willy et les gardiens du lac de Zsolt Pálfi

14 h 30, Croc-Blanc d'Alexandre Espigares suivi d'un goûter.



Pour faire décoller l'atelier webradio, les participants au pass Jeunesse des vacances de fin d'année ont été conviés à enregistrer une émission.

La webradio commence à donner de la voix

L'atelier webradio a débuté au printemps 2017 par le biais de plusieurs activités autour des métiers de l'audiovisuel et de la communication. Ce travail préparatoire a débouché sur l'enregistrement d'une première émission prometteuse dans le studio improvisé à l'espace Jeunesse. Entre temps, le service municipal de la jeunesse (SMJ) a investi dans du matériel pour accompagner la montée en puissance de ses petits reporters. Depuis le mois de novembre, un public légèrement plus âgé (15-18 ans) est attendu pour permettre la création d'un second groupe. Une recherche pas encore fructueuse.

Le SMJ cherche de nouvelles recrues

L'idée a alors germé de faire découvrir la technique aux jeunes inscrits au pass Jeunesse, fin décembre. Les adolescents ont eu deux demi-journées pour préparer leurs interventions. Ils ont enregistré une seconde émission qui est disponible à l'écoute sur le site Internet de la ville (www.ville-bezons.fr).

Mamadou Soumaré, le référent politique de la ville au SMJ, s'est alors chargé de compiler les meilleurs moments pour monter un journal de 13 minutes. Reportage sur le contenu de leurs vacances, chroniqueurs jeux-vidéos, humoristes, rappeurs, les petits Bezonnais ont tous joué le jeu.

Et le déclic a bien eu lieu : plusieurs renforts ont officiellement rejoint l'atelier webradio. Si vous souhaitez faire de même, contactez le 01 79 87 64 05. ■

J.R.

Vacances d'hiver : les pass sport et jeunesse

Chaque période de vacances scolaires est l'occasion pour les services municipaux des sports et de la jeunesse de proposer des activités aux jeunes bezonnais.

La partie sportive aura lieu la première semaine des vacances ; le volet « jeunesse » se déroulera lui du 19 février au 3 mars.

Les inscriptions sont ouvertes à partir du 6 février auprès du SMJ (39, rue Villeneuve – tél. : 01 79 87 64 10) et du service des sports (hôtel de ville – tél. : 01 79 87 62 80).

23



L'an dernier, lors de la première édition, le forum des collégiens avait déjà rencontré un beau succès. Plus riche et mieux organisée, la seconde aura lieu les 23 et 24 mars, toujours à l'espace Aragon.

Les 23 et 24 mars, le second forum des collégiens permettra aux jeunes bezonnais et leurs parents de rencontrer lycées, centres de formation et professionnels. Toutes les informations seront au rendez-vous pour construire son avenir sereinement.

Métiers et orientations en questions au forum des collégiens

Entre 400 et 450 élèves des collèges Gabriel-Péri et Henri-Wallon se présenteront à l'espace Aragon le vendredi 23 mars entre 9 h et 17 h. Répartis par groupes de 60, les adolescents et les professeurs échangeront librement avec les 24 lycées ou centres de formation et une trentaine de professionnels venue exposer leurs métiers. Ces prises de contact doivent inciter les jeunes à revenir le lendemain, en compagnie de leurs parents, de 9 h à 12 h 30, pour approfondir leurs premières impressions. Adultes et enfants se posent généralement de nombreuses questions à court ou moyen terme sur l'orientation. Ce forum, organisé par la ville, devrait leur apporter des éléments de réponse.

La matinée du 24 mars pour revenir avec les parents

La salle Aragon sera segmentée en plusieurs parties, entre établissements et métiers, en fonction des secteurs d'activité. Les lycées particulièrement choisis par les Bezonnais seront évidemment présents : Jules-Verne à Sartrouville, Claude-Garamont ou Anatole-France à Colombes,

Jean-Jaurès ou Georges-Braque à Argenteuil et Le Corbusier à Corneilles-en-Parisis. Ce dernier ne sera pas le seul représentant des parcours professionnels puisque le groupe scolaire Saint-Jean de Sannois (bois/nature et services), le lycée Paul-Langevin de Nanterre (sécurité), le Garac d'Argenteuil (mécanique/carrosserie) et d'autres viendront au contact des jeunes.

40 établissements et une trentaine de professionnels

Des animations comme du secourisme ou autour du travail des espaces verts serviront de mises en situation. Cette recherche de concret sera illustrée par les engagements de nombreux professionnels témoins : boulangers, comptables, juristes, éducateurs de jeunes enfants, enseignants, artisans, spécialistes de la domotique, de l'hôtellerie... Leurs expériences de terrain et leur vie quotidienne permettront, à n'en pas douter, de mettre des idées plus précises sur certaines activités. ■

Julien Remy

Pourquoi se restreindre à une discipline quand on peut toucher à tous les sports ? Cette réflexion a conduit 175 adhérents à rejoindre la section multisports de l'USOB. Les adultes profitent notamment de leurs quatre créneaux hebdomadaires pour se détendre après le travail.

Un cocktail sportif pour se changer les idées



ball, hockey, Lacrosse... On se découvre parfois des affinités avec une discipline et des talents insoupçonnés. Les filles ont été particulièrement à l'aise à l'ultimate. Leur équipe jouait en petites passes courtes, elles étaient très collectives avec le free-bee et efficaces. Le but est de se faire plaisir et chacun parvient à trouver sa place. Cela explique pourquoi le profil de nos adhérents va de la vingtaine à la soixantaine, avec des femmes, des hommes, certains très sportifs, d'autres pas du tout », constate-t-elle.

« On se découvre des talents insoupçonnés »

Un éducateur sportif diplômé est présent pour encadrer les séances, et organiser, à la demande, des exercices de perfectionnement. Le groupe vit bien et se retrouve régulièrement pour des sorties supplémentaires. Sportifs ou non. Bowling, jeux de société, squash, cinéma... Les enfants, de 3 à 12 ans, peuvent aussi s'inscrire au multisports. Leurs sessions sont prévues tous les jours après l'école. La cotisation annuelle, pour tous, est fixée à 170 euros. ■

Julien Remy

Renseignements et inscriptions :
06 77 16 36 90 ou
multisports.usob@gmail.com.

A pied, en trotinant ou... en trottinette, la dizaine d'adultes venue se retrouver en semaine au gymnase Gabriel-Péri, arrive au compte-gouttes. « On voit qu'on n'est pas dans un fonctionnement de club. Tout le monde arrive « à la cool », plaisante la responsable de la section Laure Moutier. L'idée c'est de ne pas se prendre la tête. Nous sommes là pour nous amuser, évacuer après une journée de travail. Dans certains sports, on n'est d'ailleurs pas très à cheval sur les règles pour laisser place au jeu. Il n'y a pas d'esprit de compétition. »

Lundi, mercredi, jeudi et samedi

Des adultes, une trentaine, assistent ainsi, à leur guise, au quatre créneaux hebdomadaires. « Nous fonctionnons, comme le sport scolaire, sous forme de cycles entre deux périodes de vacances. Les activités changent beaucoup, même si les mercredis (20 h à 22 h) sont plus orientés sports collectifs et les samedis (11 h à 12 h) sont réservés à la piscine. Nous essayons aussi de proposer des nouveautés : run & bike, ultimate, tchouk-ball, kin-



Les sports en bref

Basket : l'USOB bien placé pour jouer la montée en N3

À quelques journées de la fin du premier championnat qualificatif, les basketteurs de l'USOB sont dans la bonne partie du tableau (2^e). À la lutte avec Meudon, pour la première place, ils devraient logiquement figurer dans les quatre places, synonymes de participation au championnat d'accession à la Nationale 3.

Les actualités de l'USOB sont aussi sur Internet et Facebook

Le déménagement étant désormais bien digéré, l'USOB reprend ses publications sur ses deux principaux vecteurs de communication. Sa page Facebook et son site Internet (www.usob.fr). Vous y retrouverez toutes les informations pratiques et les derniers résultats.

Rassemblement Pour Bezons UDI-LR-Modem-NI

Jeunes Bezonnais, osez !

Bezons fait peu de choses pour les jeunes, c'est vrai, mais connaissez-vous la bourse aux jeunes ? Ce dispositif permet de financer un Bafa, un projet personnel, humanitaire ou autre...

Étrangement, peu de communication de la mairie sur cette « bourse aux jeunes »... Serait-elle réservée à quelques privilégiés triés sur le volet ? Nous nous interrogeons... Nous souhaitons que ce dispositif soit accessible à TOUS nos jeunes car ils le méritent !

Maintenant, foncez jeunesse ! ■

Agir pour Bezons, Les Républicains, UDI, MODEM, socialistes et écologistes indépendants

Des vœux décalés , 1968 ?

En Mars 2008 , avec Malik Benidir et notre liste nous annoncions que nous souhaitons un urbanisme modéré , une limitation des travaux , un cadre de vie apaisé et surtout la mise en place d'une police municipale et de la video protection . En 2014 , nous insistions à nouveau sur les priorités, sécurité , cadre de vie, éducation .. Les vœux du maire nous promettent travaux poussière nuisances bruits et insécurité .

Les pavés, ont les a , la plage, elle est loin ■

Olivier Régis

Lutte ouvrière

Lactalis connaissait la présence de salmonelles dans son usine de lait pour bébé depuis août et l'a cachée aux autorités. Dans leur course au profit, les actionnaires sont irresponsables devant la collectivité, et le gouvernement n'y trouve rien à redire. Il continue à leur apporter aides et subventions sans aucun contrôle.

Ce sont, les salariés, les mieux placés pour surveiller et dénoncer les agissements des dirigeants. Nous ne devons compter que sur nous-mêmes pour empêcher l'ensemble de la société d'aller à la catastrophe. ■

Alternative citoyenne Groupe des élus communistes, Front de gauche et citoyens

C'est toujours le peuple qui dérouille...

Depuis que Macron est élu, le culte du fric s'étend avec en prime l'arrogance et le cynisme ! Grâce à son gouvernement et ses députés - merci Fiona Lazaar - les riches s'engraissent dans les paradis fiscaux : 4,6 milliards d'euros d'impôts en moins pour la minorité de fortunés et le peuple dérouille : CSG en hausse et APL en baisse pour l'immense majorité que nous sommes ! Il est plus facile de nous prendre l'argent. Certes nous n'en avons pas beaucoup, mais nous sommes si nombreux ! ■

Le groupe Alternative citoyenne

Groupe des élus socialistes, démocrates et républicains

Discutons, échangeons, partageons

Vous êtes nombreux à souhaiter que la démocratie locale soit plus vivante, plus active et au plus près de vos préoccupations quotidiennes. Retrouvons-nous sur le blog participatif :

« www.nessrine-menhaouara.fr ». Ensemble, trouvons les réponses aux enjeux de demain. ■

Nessrine Menhaouara



Majorité présidentielle pour Bezons

Stationnement aux abords des écoles : sachons vivre ensemble.

Aux heures de sorties, le stationnement devient anarchique, dangereux pour les enfants et pénible pour les riverains. Un peu d'esprit citoyen et de pédagogie devraient permettre de faire avancer la question avant la mise en place des mesures répressives. ■

Gilles Rebagliato et Abdelah Wakrim :
Contact : majorite.presidentielle.bezons@outlook.fr

Bezons, la ville en marche Groupe des élus centristes et indépendants membres de la majorité municipale

S'exprimer dans aussi peu d'espace est impossible. Échangeons donc directement : sollicitez-nous personnellement sur les sujets qui vous préoccupent, nous nous engageons à vous répondre. ■



a.gibert@mairie-bezons.fr
m.lolo@mairie-bezons.fr
l.houssaye@mairie-bezons.fr
p.bordas@mairie-bezons.fr

Arnaud GIBERT et Martin LOLO
Adjoints au Maire
Lionel HOUSSAYE et Pierre BORDAS
Conseillers municipaux

Travailler à la régie des quartiers pour retrouver un emploi



Peut-on concilier l'économique et le solidaire, services de qualité et insertion professionnelle de personnes éloignées de l'emploi à un moment de leur vie ? Mais oui ! C'est ce que fait avec ténacité la régie des quartiers de Bezons depuis sa création en 2003 à l'initiative d'habitants de la cité Roger-Masson, avec le soutien de la ville et de AB-Habitat.

Aller en ville assis dans un véhicule confortable avec départ et retour à domicile pour un prix modique et avec l'attention bienveillante d'un chauffeur accompagnateur ? La régie des quartiers répond présente. « *Très apprécié par les seniors, le service Mobilité, prend de l'ampleur* », se réjouit Sabrina Adéline, directrice. Résultat : un emploi de chauffeur accompagnateur à temps complet. Cette association a but non lucratif emploie 10 opérateurs de quartier salariés en contrat d'insertion à durée déterminée.

Contact humain et convivialité

La régie propose de multiples services utiles. Ses clients sont AB-Habitat pour des services d'entretien, des entreprises pour le nettoyage de bungalow de chantiers. Outre Mobilité, la régie des quartiers propose aussi aux Bezonnais des petits travaux de rénovation de papier peints, peintures et sol, du débarras, l'entretien d'espaces verts. Pour la commune, elle distribue notamment « Bezons Infos ».

Association à but non lucratif, la régie des quartiers associe l'énergie bénévole et le travail de trois salariés permanents. Petra Loreille, la présidente, travaille mais passe tous les jours à la régie. « *Le contact humain et la convivialité sont*

importants. Mais nous devons avoir un budget équilibré et trouver des contrats », souligne-t-elle. Ce sont des bénévoles qui assurent des cours de français/langue étrangère. Mais Malika Beladoui, (cheffe d'équipe) et Gilbert Vicainne, (encadrant technique) sont des professionnels permanents. Avec rigueur, bénévoles et salariés font tous les jours œuvre humaine.

« *Le but n'est pas de gagner de l'argent mais d'aider des salariés en insertion à sortir la tête de l'eau et retourner à un emploi durable classique* » indique Sabrina Adéline. Les indispensables subventions du conseil régional d'Île-de-France sont liées à l'activité réalisée pour les clients professionnels ou particuliers. L'objectif est la réinsertion professionnelle et sociale. Les exigences quotidiennes sont celles d'une entreprise. Les chantiers du Cœur de ville devraient permettre la création d'une demi-douzaine de contrats supplémentaires.

Ils en veulent et ils bossent dur

La régie des quartiers de Bezons est performante. Le chiffre d'affaires a augmenté de 4,3 % en 2017. Petra Loreille s'inquiète de la réduction décidée par l'État du nombre de contrats aidés, très utiles à l'économie sociale et solidaire. « *Nos salariés en veulent. Ils bossent dur* », précise Sabrina Adéline. La régie ne facture pas moins cher qu'ailleurs. « *L'insertion par le travail n'est pas du travail au rabais. Les gens ne sont pas moins capables que dans une entreprise ordinaire.* » La réfection du sol au plafond des locaux du 9 rue Parmentier en témoigne grandeur nature. ■

Dominique Laurent

Retraités

Activités retraités

Du 5 au 27 février 2018

Anniversaires des usagers du restaurant

Déjeuner à réserver auprès des agents de la résidence, mais entrée libre pour la danse (à partir de 13 h).

Mardi 27 février, de 12 h à 14 h, à la résidence autonomie Louis-Péronnet.

Ateliers « Mon ordinateur, ce poète »

Animés par la référente multimédia. Action autour de Ciné Poème dans le cadre de la thématique

« Votre famille poétique », qui se compose de deux ateliers :

• **jeudi 8 février** : jeux d'écriture poétique autour du thème de la famille

• **jeudi 15 février** : mise en forme informatique des poèmes inventés
Gratuits. Inscriptions obligatoires auprès du service municipal aux retraités au 01 79 87 62 25 / 62 17.

Jeudis 8 et 15 février, de 10 h à 12 h, médiathèque Maupassant.

Sorties en Île-de-France et ses alentours

Cinémathèque française : déjeuner, visite, projection Paris – XII

11 h 20 : Laissez-vous guider à travers les plus belles pièces des collections de la Cinémathèque française pour découvrir la grande histoire du cinéma. Au cours de cette visite guidée du musée, vous serez amené à découvrir les inventions qui ont permis la naissance du cinéma avec, bien sûr, en point d'orgue le fameux cinématographe des frères Lumière mais aussi le robot

de Métropolis ou encore les engrenages des Temps modernes de Charlie Chaplin qui ont marqué des générations de cinéphiles.

12 h 50 : Déjeuner au restaurant de la Cinémathèque « Les 400 coups » avec au menu lasagnes à la bolognaise et salade mesclun, moelleux au chocolat et eau gazeuse.

14 h 30 : Projection de 65 mn avec au programme, « Sur un air de Charleston » / 1926 et « Une partie de campagne » / 1936, de Jean Renoir.



Lundi 5 février, départ de Bezons après ramassage : 10 h 05. Retour à Bezons vers 17 h.

Visite du château et exposition temporaire Maisons-Laffitte - 78

Visite guidée du château d'1 h 30 : Le château de Maisons-Laffitte est l'œuvre la mieux conservée de l'architecte François Mansart, celle qui permet de saisir son génie architectural.

Visite libre de l'exposition temporaire : « Il était une forêt... » Dans un parcours à l'aspect théâtral, aux décors animés, aux lumières changeantes et aux sons énigmatiques, le visiteur plongera dans une ambiance mystérieuse à la découverte de figures fantastiques liées à la forêt... autant de visions envoûtantes à la lisière du rêve.

Remarque : tickets de bus à votre charge.

Lundi 19 février, rendez-vous à 13 h 40 à l'arrêt du « Grand-Cerf » - bus 262 (direction Maisons-Laffitte). ■

Inscriptions et renseignements :

Service municipal aux retraités
6, avenue Gabriel-Péri - Tél. : 01 79 87 62 25

État civil

► Naissances

Jusqu'au 19 décembre 2017

Bienvenue aux nouveaux Bezonnais, félicitations aux parents de :

■ Lyna Amir ■ Arthur Lafont Charles ■ Ariana Martin Aguilar ■ Jannah Cervelli-Masotti ■ Safouan Aabia ■ Timéo Brand Levy ■ Tasnime Gharmouli ■ Aylan Ait Yacoub ■ Marwan Harb ■ Ania Madjene ■ Mamadou-Adil Diene ■ Pélaguie Frassacaro ■ Bruna Carvalho Silva ■ Mohamed-Amine Alassan ■ Jason Lopes Martins Freire ■ Clément De Andrade Campos Mendes Braga ■ Adja-Bintou Fatty ■ Lilya et Lina Heine ■ Eva Rakotonirina Andrianasolo ■ Lamine Zid ■ Alecia Colombet, Emna Souidi ■ Mariama Ba ■ Inaya Da Silva ■ Sihame Boulahcen Belcaïd ■ Aboubacar Aidara ■ Loukas Charbel ■ Anis Rahou.

► Mariages

Jusqu'au 30 décembre 2017

Ils se sont mariés, tous nos vœux de bonheur à :

Sébastien Boulard et Emilie Dubelley.
Ange Guisso et Jeannine Tiegnon.

► Décès

Jusqu'au 27 décembre 2017

Ils nous ont quittés. La ville présente ses condoléances aux familles de :

René Rieb, Emma Santelli veuve Gaudion, Ali Zigh, Jacques Desmarest, Antonio Roma San Nicolas, Annie Declerck divorcée Lauranti, Maurice Vrielynck, Mohammed Meallaoui, Kouider Rouibah, Icchak Littauer, Elisabetta Guidici veuve Richard, Jacqueline Franco divorcée Levy, Suzanne Foin veuve Wozna.

Depuis quelques temps déjà les professionnels de santé alertent sur la recrudescence des cas de rougeole, dans toutes les tranches d'âges, malgré l'existence d'un vaccin.

Rougeole : attention danger !

Depuis décembre, de grandes villes comme Bordeaux sont confrontées à une épidémie d'envergure, au point que l'Agence Régionale de Santé de Nouvelle-Aquitaine demande à la population de vérifier le statut vaccinal des petits et des grands. Paradoxalement, l'épidémie s'est déclenchée depuis un campus universitaire, chez des jeunes adultes supposés être vaccinés.



À la mi-janvier, 77 cas étaient recensés, dont 12 hospitalisations. Rappelons que la rougeole est une pathologie hautement contagieuse, potentiellement grave, voire mortelle. Si pendant longtemps il était question de « maladies infantiles », il n'en demeure pas moins que ces affections peuvent avoir de redoutables conséquences sur la santé des adultes comme des enfants. La rougeole, notamment, peut entraîner des complications pulmonaires importantes, mais également des encéphalopathies (atteintes du cerveau) aux issues extrêmement graves.

24 000 cas en 2016

Aujourd'hui l'ARS souligne que « la couverture vaccinale reste insuffisante en France chez les 15-35 ans et chez les nourrissons, ce qui explique que le virus continue à circuler dans le pays ». Selon des chiffres de l'ARS, entre 2008 et 2016, plus de 24 000 cas de rougeole ont été déclarés en France. Près de 1 500 cas ont présenté une pneumopathie grave, 34 une complication neurologique et 10 sont morts... alors qu'un vaccin existe (R.O.R = rougeole, oreillons, rubéole).

Depuis le 1^{er} janvier, la vaccination contre la rougeole est obligatoire, mais afin de comprendre l'importance de la prévention, n'hésitez pas à en parler avec votre médecin, le pédiatre ou encore le pharmacien. Se vacciner, c'est se protéger, et protéger les autres. ■

Service prévention



Agenda santé

19 février de 9 h 30 à 11 h 30 au centre municipal de santé (CMS). « Mémoire des anciens » : les médias hier et aujourd'hui. Ouvert à toutes et à tous, entrée libre.
22 février de 9 h à 11 h au CMS. « Femmes et santé » : Les épices et la santé. Ouvert à toutes et à tous, entrée libre.
27 février de 13 h 30 à 15 h 30 au CMS. « Bien-être et santé des seniors » : Céréales et santé. Ouvert à toutes et à tous, entrée libre. La réunion sera précédée d'un déjeuner pour les personnes qui le souhaitent (inscription auprès de M^{me} Marcerou avant le **23 février** à la résidence d'autonomie Péronnet au 01 39 61 08 40).

Les actualités sociales du mois

Tous les mois, des informations utiles pour faire connaître et valoir vos droits.

Divorce par consentement mutuel : feu vert pour le logement social

Pour un couple marié, l'obtention d'un logement social est déterminé par le revenu fiscal du foyer. Cet indicateur, servant à évaluer les ressources, posait problème face aux cas de séparations par consentement mutuel. Sans déclaration officielle, les bailleurs sociaux ne pouvaient procéder à l'individualisation des ressources et abonder dans le sens d'une demande de logement individuelle. Un obstacle qui peut désormais être contourné grâce aux justificatifs de procédure de divorce rédigés par les avocats. Autres ajustements, un époux demandeur peut se voir attribuer un logement, même s'il bénéficie déjà d'un bien occupé par le couple. L'ancienneté peut aussi être conservée, si la demande initiale mentionnait leurs deux noms.

Neuves ou reconditionnées, vous avez le choix

Depuis le 1^{er} janvier 2017, les garagistes doivent laisser le choix à leurs clients entre pièces neuves et pièces reconditionnées, au moment d'effectuer des réparations. Cette loi, destinée à promouvoir l'économie circulaire, devait permettre aux consommateurs de faire des économies de l'ordre de 50 à 70 % et réduire les émissions de CO₂. Or, malgré la présence de 1 700 centres de traitement des véhicules hors d'usage, pour redonner une seconde vie aux pièces (vérifiées, remises en état et même garanties), ce principe n'est quasiment jamais évoqué si le client n'en fait pas la demande. Carrosseries amovibles, vitrages non collés, optiques, boîtes de vitesse et autres pièces mécaniques ou électroniques sont pourtant concernées.

Éco-prêt à taux zéro, ne vous en privez pas !

Accessible sans condition de ressources, le prêt à taux zéro s'adresse aux propriétaires (occupants ou bailleurs) et syndicats de copropriétaires (intervention sur les parties communes uniquement) désirant recevoir une aide à financer des travaux d'amélioration de la performance énergétique. Définit en fonction des actions à mener, le prêt peut aller de 10 000 à 30 000 euros, sur 3 à 15 ans. Isolation (toiture, murs extérieurs, portes, fenêtres), remplacement de chauffage, production d'eau chaude, les travaux, menés par un professionnel certifié RGE, doivent concerner au moins deux de ces catégories et permettre d'atteindre un certains indice de performance, et être réalisés sous 3 ans. ■

Infos pratiques

Hôtel de ville de Bezons

6 avenue Gabriel-Péri

Accueil téléphonique :

01 79 87 62 00

Les services de l'hôtel de ville

| | |
|---------------------------------|---------------------------------------|
| Habitat : 01 79 87 62 50 | État civil/élections : 01 79 87 62 26 |
| Cadre de vie : 01 79 87 62 30 | Enfance-écoles : 01 79 87 62 90 |
| CCAS/retraités : 01 79 87 62 25 | Petite Enfance : 01 79 87 62 95 |
| Sports : 01 79 87 62 80 | Communication : 01 79 87 63 45 |

Horaires

Lundi et jeudi après-midi : 13 h 30-18 h

Mardi, mercredi, vendredi : 8 h 30-12 h et 13 h 30-18 h (17 h le vendredi)

Samedi matin : 8 h 30-12 h

Les autres services

| | |
|--|---|
| Accueil collectif Anne-Frank : 01 79 87 64 13 | Centre social Rosa-Parks : 01 79 87 64 17 |
| Multi-accueil Anne-Frank : 01 79 87 64 15 | Espace jeunes : 01 79 87 64 10 |
| Crèche Madiba : 01 39 61 63 26 | Maison de la Citoyenneté : 01 79 87 64 11 |
| Crèche le Colombier : 01 30 76 72 37 | Médiathèque Maupassant : 01 79 87 64 00 |
| Centre municipal de santé : 01 79 87 64 40 | École de musique et de danse : 01 79 87 64 30 |
| PMI : 01 30 76 83 30 | Théâtre Paul-Eluard : 01 34 10 20 20 |
| Centre social Robert-Doisneau : 01 30 76 61 16 | Écrans Eluard : 01 34 10 20 60 |
| Centre social La Berthie : 01 30 25 55 53 | Violences femmes info : 39 19 |

Ordures ménagères



01 34 11 70 31

Mairie+



Santé



Les élus vous reçoivent

Le maire et ses adjoints vous reçoivent sur rendez-vous à prendre au : 01 79 87 62 00.

Pour éviter tout déplacement inutile et obtenir directement un rendez-vous avec l' élu concerné, précisez la question qui vous préoccupe. Courriel : courrier@mairie-bezons.fr

Nessrine Menhaouara, Conseillère départementale du canton Bezons/Argenteuil est à votre écoute.

Prenez contact soit par mail : nessrine.menhaouara@valdoise.fr ou par téléphone : 07 68 73 13 78

Commerçants relais de distribution du Bezons Infos

QUARTIER BORDS DE SEINE

LISSAC L'OPTICIEN

82, rue de Pontoise
tél. : 01 39 98 87 09

PHARMACIE DE L'ETOILE

104, rue Edouard-Vaillant
tél. : 09 53 93 38 87

YES STORE

85, rue Edouard-Vaillant
tél. : 01 39 47 02 07

LA MIE CÂLINE

3, rue Rosenberg
tél. : 01 34 10 35 24

MOULIN DE PAIOU

BOULANGERIE ARTISANALE
30, rue Emile-Zola
tél. : 01 30 76 56 51

QUARTIER VAL-CHENES

AUX TRESORS DES SAVEURS

BOULANGERIE-PÂTISSERIE
119, rue Maurice-Berteaux
tél. : 01 30 76 68 19

BOUCHERIE HAIMONET

49, rue de Sartrouville
tél. : 01 39 82 85 56

AUX CROISSANTS D'OR

BOULANGERIE-PÂTISSERIE
47, rue de Sartrouville
tél. : 01 39 82 73 53

QUARTIER AGRICULTURE

FLEUR D'ARUM

ARTISAN FLEURISTE
32T, avenue Gabriel-Péri
tél. : 01 30 76 27 15

LE BLE D'OR

BOULANGERIE-PÂTISSERIE
32, avenue Gabriel-Péri
tél. : 09 51 90 59 56

PHARMACIE DES BRIGADIERES

10, allée Georges-Bizet
tél. : 01 30 76 94 40

BOULANGERIE VALVERDINHO

27, rue Victor-Hugo
tél. : 01 30 76 06 63

LA CHAMBRE FUNÉRAIRE DE BEZONS

Un lieu de *recueillement*...



La chambre funéraire, ou funérarium, est un lieu pensé et adapté pour accueillir le défunt en dehors du domicile.

Nous pouvons recevoir dans notre chambre funéraire la personne décédée dès son départ du centre hospitalier, du domicile familial ou de tout autre lieu public, pendant les quelques jours qui précèdent les obsèques.

Nous vous accompagnons dans ce moment souvent douloureux, afin que vous et vos proches puissiez vivre l'accompagnement dans l'apaisement et la dignité.

Cet espace est le vôtre. **Vous avez la possibilité d'y recréer un environnement personnalisé**, apte à perpétuer l'image du défunt avec des photos, objets...

Permanence 7 j/7, 24 h/24.

CHAMBRE FUNÉRAIRE DE BEZONS
16, rue du Cimetière - 95870 BEZONS
Tél. 01 39 82 69 11

RCS Paris 340 146 554 - Hab. 16 95 102 - Orias 07032228

Venez découvrir
LE NOUVEAU PEUGEOT 5008

www.arca-peugeot.com



ARCA
Agent PEUGEOT

9, bd Henri Barbusse - 78800 HOUILLES
01.30.86.52.52 - arca.peugeot@wanadoo.fr


PEUGEOT
MOTION & EMOTION

UN NOUVEL ART DE TRAVAILLER EN BORD DE SEINE **FACE À LA DEFENSE**



VOS FUTURS BUREAUX VOUS OFFRENT **TOUS LES SERVICES DONT VOUS AVEZ BESOIN**

Atenor c'est l'idée de bureaux qui inspirent. 34 000 m² en bords de Seine. C'est l'idée de convictions nouvelles. Bâtiment HQE éco-sociétal, bornes de recharge électrique. C'est l'idée d'un autre chez-soi. Fitness, coiffeur, restaurant, car-wash, lounge, conciergerie. C'est l'idée d'un espace hyper-connecté à 12 mn de la Défense et 7 mn de la gare de la Garenne Colombes. C'est une idée de bureaux d'aujourd'hui pour demain.



A project by

ATENOR
ACTING FOR CITIES